REMERCIMENT

DES IMPRIMEVRS

A MONSEIGNEVR

LE CARDINAL

MAZARIN.

A PARIS,

Chez N. BOISSET, ruë Calende, à l'Image Sainct Eſtienne.

M. DC. XLIX.

REMERCIMENT DES IMPRIMEVRS à Monſeigneur le Cardinal Mazarin.

MONSEIGNEVR,

Nous ne ſerions pas dignes de noſtre bonne fortune, ſi nous tardions d'auantage à vous en remercier, auec tous les témoignages d'vne tres-ſenſible obligation. Nous ne pouuons ſouffrir que tout le monde ſe plaigne de voſtre Eminence, & que perſonne ne s'en loüe. Vos bien-faits ſont trop viſibles pour les diſſimuler, & nous les receuons dans vn temps qui les rend encor plus conſiderables, & qui confond la calomnie de tous vos ennemis. L'on vous accuſe de vouloir faire perir de faim la ville de Paris; mais eſt-il rien de plus ridicule? puiſque c'eſtoit noſtre Corps qui s'en deuoit le premier ſentir, & qui deuoit plutoſt tout ſeul ſatisfaire à voſtre fureur: comme celuy qui a toujours veſcu dans le glorieux mépris des richeſſes qu'il profeſſe auec tous les Maiſtres des autres Arts Nobles & Liberaux, qui ne gardent rien d'vn iour à l'autre. Tous les Bourgeois eſtoient munis de tout ce qui leur pouuoit eſtre neceſſaire pendant vn blocus de plus d'vn an.

Nous n'auions ny argent ny viures, toutesfois graces à Dieu, & à voſtre Eminence Monſieur Saint Iules noſtre ſecond patron, nous ſommes aujourd'huy des mieux accommodez, & nous craignons plus de manquer d'ancre & de papier, que de pain & de vin, ny de viande.

C'eſt vne choſe admirable auſſi de quelle façon nous trauaillons. Voſtre vie eſt vn ſujet inépuiſable pour les Autheurs, & infatigable pour les Imprimeurs. C'eſt le plus heureux meſtier de Paris, & le gain eſt aujourd'huy comparable à ſa dignité. Il ne ſe paſſe point de iour que nos preſſes ne roulent ſur plus d'vn Volume de toutes ſortes d'ouurages, tant de Vers que de Proſe, de Latin, que de François, tant en caracteres Romains qu'Italiques, comme gros canon, petit canon, parangon, gros romain, Saint Auguſtin, Cicero, &c. Vne moitié de Paris Imprime ou vend des Imprimez, l'autre en compoſe, le Parlement, les Prelats, les Docteurs, les Preſtres, les Moines, les Hermites, les Religieuſes, les Cheualiers, les Aduocats, les Procureurs, leurs Clercs, les Secretaires de Saint Innocent, les filles du Marais, enfin le cheual de Bronze, & la Samaritaine écriuent & parlent de vous: Pierre du Quignet ne ſçauroit plus garder le ſilence qu'ont rompu des ſtatuës, puiſque les morts meſmes reſſuſcitent pour venir dire leur ſentiment de la conduitte de V. E. les Colporteurs courbent ſouz le poids de leurs Imprimez au ſortir de nos portes: ils ne font pas cent pas, qu'ils ne ſoient ſoulagez du plus

REC
NcU

du plus pesant de leur fardeau, & ils reuiennent à la charge auec vne chaleur plus que Martiale.

Nous nous réjouyssons de tant de renom que vous vous estes acquis, vous estes le seul du monde en qui l'on ait tant trouué à dire & à redire, vostre nom ne mourra iamais, non plus que celuy d'Herostrate qui brusla le Temple d'Ephése, comme nous nous souuenons d'auoir plusieurs fois imprimé; aussi auez-vous plus entrepris, & c'est toute autre chose d'auoir voulu consommer vne ville comme Paris, & saccager tout vn Royaume. Nous ne mourrons iamais de faim non plus, & la posterité ne pourra iamais ignorer, que nous n'ayons eu plus d'obligation à vostre Eminence, quoy qu'ignorante, qu'à tous les Doctes, & à tous leurs ouvrages sacrez ou prophanes. Les Armuriers ne témoignent pas moins de ressentiment du bon-heur que vous leur avez causé. Le sieur de Bénicourt maistre de la chasse Royalle, vous en fera ses remerciemens au nom de tous ses Confreres, & vous devez attendre la mesme reconnoissance de la plupart des autres corps de Marchands: ainsi, quoy que sans doctrine & sans valeur V. E. s'est signalée par les Lettres & par les Armes.

Il nous reste vne chose à desirer, pour comble d'vne derniere fortune; c'est vn arrest de mort, qui sera celuy de vostre canonisation par nostre Compagnie: Toutes les Nations le feront traduire en leur langue, chaque pays, chaque ville; mais plutost chaque maison, vous dressera vn Cenotaphe, & la Fran-

ce particulierement comptera ſes années par celle de voſtre ſupplice, qui ſera celle de ſa liberté. Ce ſera pour lors qu'il faudra s'employer nuit & iour a en faire des Relations auec diuerſes figures en taille de bois, l'on criera voſtre deſcente aux enfers : voſtre rencontre auec le Marquis d'Ancre : voſtre entretien auec Iean Prochyte, qui ſonna les Veſpres Siciliennes : les reproches que Monſieur le Preſident Barillon vous fera du ſein d'Abraham : voſtre teſtament de mort : les regrets de vos Niepces : les conſolations à la Muti, la Martinozzi & la Manzini vos Sœurs : les iuſtes reproches de la Seignora Portia Vrſina à Pietro Mazarini voſtre pere, ſur l'inégalité de leur mariage : l'annee Climaterique de la race Mazarine, contenant le progrez & la fin de la fortune des deux Cardinaux auec leur apotheoſe, & autres galanteries qui ſe debiteront bonnes ou mauuaiſes pour les Recueils que les curieux font de tout ce qui ſe publie.

Nous eſperons que ce ſupplice ſera pareil à celuy de Saint Iean de Latran noſtre principal Patron. Il a eſté le voſtre, quand vous auez eſté Chanoine de ſon Egliſe à Rome, la France qui vous donna ſa voix pour cette dignité, que vous ne meritiez pas, vous condamne reciproquement à la peine qu'il n'auoit pas meritée. Conſolez vous Monſeigneur, de ce qu'elle ſera extraordinaire, & que les Ceſars & la plus grande part des perſonnes Illuſtres ont fait vne fin tragique, peut-eſtre que les tourmens vous feront plus doux que l'apprehenſion qui vous bourelle ſi

cruellement dans voſtre conſcience. Nous ſommes obligez de faire des vœux tous contraires à ce Romain, qui pria les Dieux que l'Empereur Adrian qui le faiſoit tuer, ne pût pas mourir quand il voudroit. Voſtre Eminence nous a fait viure, & nous ioignons nos intereſts & nos prieres auec ceux de toute la France, à ce que la mort vous deliure bien-toſt des miſeres de la vie: c'eſt vn droict que vous deuez à la Iuſtice Diuine, & humaine, & à la Nature, contre qui vous auez peché, & que vous ne pouuez ſatisfaire que par vne genereuſe reſolution d'expier vos crimes en expirant. C'eſt ce que deſirent tres-paſſionnément pour le ſalut de voſtre Eminence,

MONSEIGNEVR,

Vos tres-obligez & tres-affectionnez
Seruiteurs L. I. D. P.